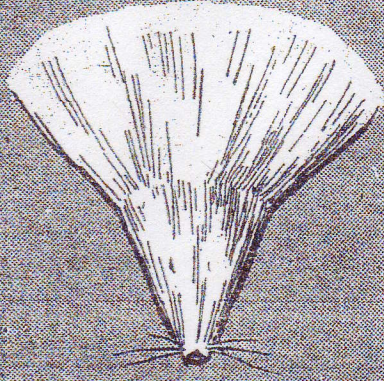
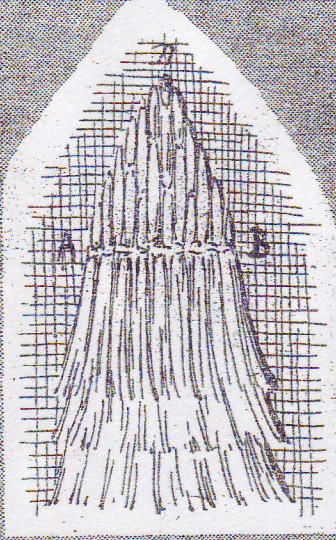
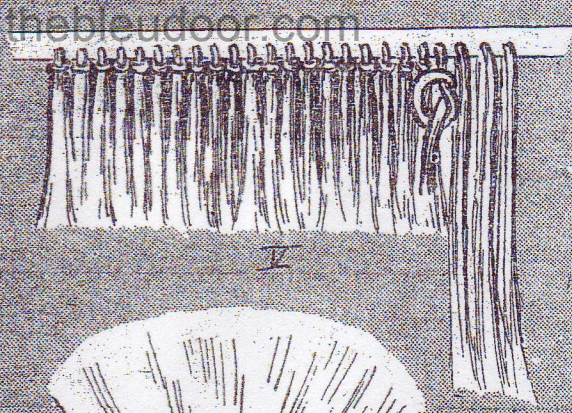
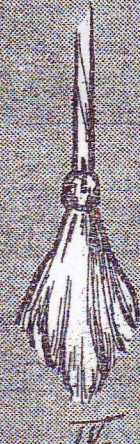
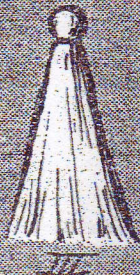
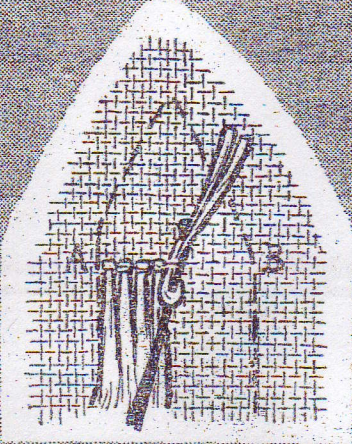
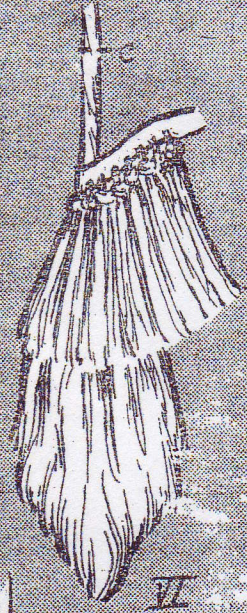
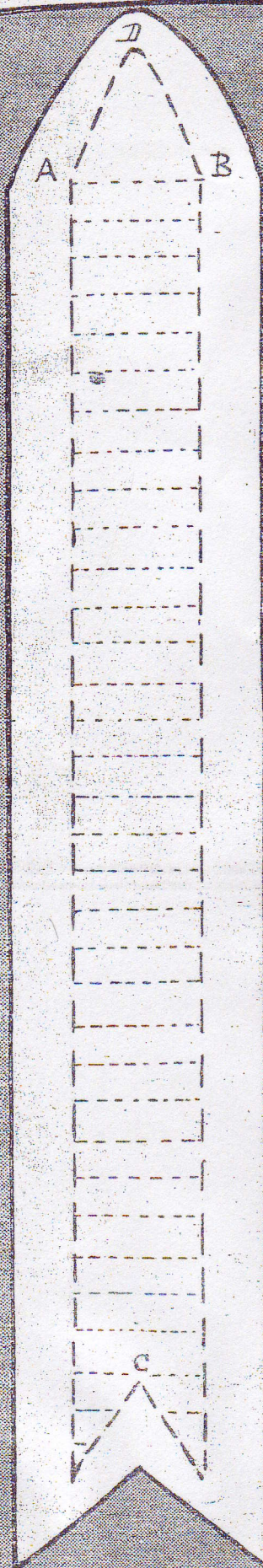


— Renard blanc pour Blevette —



thebleudoor.com

sonnanté est un guerrier sikh, la race la plus vindicative de l'Inde, et Mary s'en est fait un ennemi mortel.

- Quel parti prendre?
- Il n'y en a qu'un seul : quitter Bénarès le plus tôt possible.
- A quelle heure est le premier train?
- A dix heures !
- Pouvons-nous l'avoir?
- Oui !
- Il faut le prendre !
- Sans hésiter !

Tandis que ce dialogue rapide s'échangeait entre Mistress Wilson et son mari, l'homme dont il venait d'être question remettait en hâte la tunique jaune et le turban rouge qu'il avait posés sur le bord du fleuve et quittait la foule des pèlerins.

A quoi bon continuer la série des rites?... Le dieu Brahma ne lui pardonnerait pas d'avoir eu l'esprit détourné de ses occupations sacrées. Tout était pour lui à recommencer ! Il ne devait plus prendre de repos avant d'avoir tiré vengeance de la coupable !

(A suivre.)

LÉON LAMBRY.

# NOUS HABILLONS BLEUETTE

## RENARD BLANC

Cette « fourrure » est aussi facile à faire que peu coûteuse.

1° Tailler, dans de l'étamine, le patron qui est donné à grandeur d'exécution à gauche de la page ;

2° Préparer des brins de laine d'égale grandeur, 5 centimètres environ. Les poils du renard vont être imités par ces brins passés au travers de l'étamine puis noués et peignés.

Les lignes horizontales et pointillées du patron indiquent l'emplacement des rangées de nœuds.

Voici la manière de faire les nœuds. Prendre le brin de laine qui doit avoir 5 centimètres de longueur, le plier en deux, le passer au travers de l'étamine la boucle en bas, au moyen d'un crochet (fig. I).

Ceci fait, prendre avec le crochet les deux extrémités et les passer dans la boucle (fig. I). Faire de même sur toute la largeur A B en ayant soin de ne pas laisser d'intervalle entre les nœuds.

Faire ainsi, l'une après l'autre, toutes les rangées indiquées sur le patron en espaçant les rangs d'un demi-centimètre, c'est-à-dire en suivant bien exactement les lignes pointillées du patron.

Le triangle A B C D qui forme la tête est recouvert de grands points lancés, travaillés un peu lâche, de manière à cacher complètement l'étamine (fig. II).

Pour la queue, faites, à l'aide de plusieurs brins de laine de 6 centimètres de longueur, le pompon que vous voyez en fig. III ; fixez-le après une ficelle longue d'environ 6 centimètres et taillé-le en pointe avec des ciseaux (fig. IV).

Prenez, maintenant, une petite bande d'étoffe ou un étroit ruban sur lequel vous ferez la frange que vous voyez en fig. V.

Pour cela, taillez vos brins sur environ 10 centimètres de longueur. Enroulez alors cette frange sur la ficelle du pompon déjà préparé jusqu'à ce que vous soyez en C (fig. VI). Fixez ensuite cette queue au corps à son point C.

Pour donner à la laine l'aspect de la fourrure, prenez un peigne métallique et passez-le au travers de la laine. Gardez également la tête. Les yeux sont faits de deux petites perles, le nez d'une petite tache d'encre de Chine et les moustaches de quelques crins empruntés à une brosse à ongles hors d'usage.

Il n'y a plus qu'à doubler la fourrure d'une petite soie.

TANTE JACQUELINE

thebleudoor.com

# AU PAYS DE LA FANTASIE

Sous cette rubrique, les nièces de Tante Jacqueline trouveront, sinon dans chaque numéro, du moins le plus souvent possible, un train sous pression qui emportera quelques-unes au « Pays bleu » où l'on voit des choses extraordinaires, telles que le caractère qu'on a et... celui qu'on pourrait avoir.

C'est très utile de se connaître : les anciens le disaient déjà et les modernes ont tout intérêt à le redire.

Pour cela, en prenant son billet pour le Train Bleu, il faut faire à Tante Jacqueline une petite confession. Oh ! pas terrible : son âge, le mois de sa naissance, ses goûts et préférences en couleurs, fleurs, animaux, occupations, etc.

Munie de ces renseignements, Tante Jacqueline aiguille sa locomotive et vous révèle des choses surprenantes et amusantes, qui ne sont pas garanties du gouvernement, je m'empresse de vous le dire, mais qui peuvent, toutefois, vous être utiles en vous montrant les défauts à corriger et les belles et bonnes qualités que vous possédez déjà mais qu'il s'agit d'augmenter.

Aujourd'hui, nous prenons une gentille voyageuse dont le pseudonyme évoque une de nos plus chères victoires : *Violette d'Alsace*.

\* \* \*

Or, *Violette d'Alsace* égrène ainsi ses préférences : lis, rose blanche, muguet ; blanc, bleu clair, beige ; déteste le noir et le violet.

N'aime pas la viande rouge, mais aime bien le poulet et toutes les volailles, les œufs, les fromages blancs et tous les desserts, quand il n'est pas trop sucrés.

Aime la gymnastique, le manège, les jeux de plein air et le rêve caressé d'une bicyclette. Aux natures de réverie active, et c'est le cas de ma petite *Violette d'Alsace*, il faut les images perpétuellement renouvelées et le panorama résulte du déplacement. Je me permets donc de prier « petit père » d'accorder, au plus tôt, la fameuse bicyclette.

Si nous passons à l'écriture, nous apercevons une volonté ferme, beaucoup de franchise, un cœur très calme, un tempérament très nerveux et des dispositions musicales.

rêve : avoir une bicyclette. Aime la géographie, les sciences naturelles, la danse, les voyages — 14 ans.

Eh bien, voilà du charbon pour ma locomotive ! Avec des détails assez circonstanciés nous savons où aller.

Nous voici en route vers la montagne. *Violette* est une indépendante docile. Ces deux mots ne se contredisent qu'en apparence. Docile, pour avoir la paix avec les volontés à respecter de son entourage, elle se réfugie dans l'indépendance d'idées. Elle réfléchit beaucoup, se fait une opinion personnelle, ne « se disperse pas ».

La couleur blanche qu'elle préfère, en fleurs comme en nuance, me confirme cette tendance. Le blanc renvoie tous les rayons, n'en garde aucun que sa lumière propre. C'est ainsi qu'ont les cerveaux indépendants : ils restituent, sous forme personnelle, ce qu'ils reçoivent.

Le noir est la couleur des chimistes, et avec le rouge, celle des médecins. *Violette* n'aime ni l'un ni l'autre et elle me dit détester la chimie et n'aime que les sciences naturelles, qui ne dissèquent pas. Vous voyez que j'ai beau jeu pour la deviner et que ma sorcellerie n'est pas bien maligne.

L'indépendance et l'habitude de penser se révèlent ainsi dans le goût pour la marche, les jeux de plein air et le rêve caressé d'une bicyclette. Aux natures de réverie active, et c'est le cas de ma petite *Violette d'Alsace*, il faut les images perpétuellement renouvelées et le panorama résulte du déplacement. Je me permets donc de prier « petit père » d'accorder, au plus tôt, la fameuse bicyclette.